



MINISTÈRE
DE L'ÉCONOMIE,
DES FINANCES
ET DE LA RELANCE

Liberté
Égalité
Fraternité

Direction générale du Trésor



BRÈVES MACRO ÉCONOMIQUES D'AFRIQUE AUSTRALE

UNE PUBLICATION DU SERVICE ÉCONOMIQUE REGIONAL

DE PRETORIA

Semaine 9 - du 26 février au 3 mars 2021

Au programme cette semaine

- **Afrique du Sud** : La croissance du crédit au secteur privé décélère en janvier
- **Angola** : Recul des réserves brutes sur l'année
- **Afrique du Sud** : Un excédent commercial record enregistré en janvier
- **Botswana** : Le déficit de la balance commerciale s'accroît en 2020
- **Namibie** : Le FMI achève sa mission article IV dans le pays
- **Zambie** : La pression inflationniste s'intensifie au mois de février
- **Zimbabwe** : L'inflation continue à décélérer au mois de février

Zoom sur la hausse des prix du carburant en Afrique du Sud

Les prix de l'essence ont augmenté de 65 cZAR le 3 mars dernier. Il s'agit de la troisième hausse depuis le début de l'année, soit une augmentation cumulée de 1,89 ZAR au total, qui compense entièrement la baisse enregistrée en 2020 (-1,62 ZAR). Cette évolution s'explique par l'orientation à la hausse des cours du pétrole, avec une augmentation supérieure à 20% depuis le 1^{er} janvier.

Selon les analystes, cette tendance devrait se poursuivre en 2021, notamment portée par la hausse des taxes sur les carburants (+26 cZAR) annoncée dans le budget 2021/2022 et qui interviendra en avril 2021. Ces augmentations successives devraient se traduire par une hausse de l'inflation d'environ trois dixièmes de points. Actuellement, la banque centrale table sur un taux d'inflation moyen de 4,2% en 2021, après 3,3% en 2020.

📍 Afrique du Sud

La croissance du crédit au secteur privé décélère en janvier (SARB)

La croissance du crédit au secteur a décéléré de manière inattendue au mois de janvier, pour atteindre +3,3 % par rapport à la même période en 2020, après +3,6% en décembre et après quatre mois consécutifs d'orientation à la hausse. Si le crédit aux ménages a décéléré en janvier (de +3% en décembre à +2,5%), celui aux entreprises est repassé en territoire positif (+0,6% après -0,5% en décembre 2020). Contrairement à ce que semblent indiquer ces résultats mitigés, et malgré des conditions particulièrement difficiles pour les entreprises et les ménages, la reprise du crédit devrait se poursuivre en 2021, en lien avec les nouvelles positives sur l'efficacité des vaccins contre la Covid-19, le retour de la confiance et compte tenu de la base de départ particulièrement faible. Au cours de l'année, le crédit devrait aussi être dynamisé par la mise en œuvre de la cinquième fenêtre du programme de développement des énergies renouvelables.

Un excédent commercial record enregistré en janvier (SARS)

En janvier, la balance commerciale a enregistré un excédent d'un montant de 12 Mds ZAR (0,7 Md EUR), contre un déficit de près de 2 Mds ZAR (0,1 Md EUR) à la même période l'année précédente. Il s'agit d'un résultat inédit pour un début d'année. Habituellement, à cette période, le pays enregistre un déficit, en lien avec la reconstitution des stocks réalisée par les importateurs locaux. Cette bonne performance s'explique d'abord par la bonne tenue des exportations qui se confirme (+8,8% par rapport au même mois en 2020 après +6,2% en décembre) – hausse des ventes de diamants et d'or et des produits agricoles. Par ailleurs, les

importations se maintiennent à un niveau très bas, en baisse de 5,5% par rapport à janvier 2020, du fait de la faiblesse de la demande interne.

📍 Angola

Recul des réserves brutes sur l'année 2020 (BNA)

Selon la banque centrale (*Banco Nacional de Angola – BNA*), les réserves internationales brutes ont atteint 8,7 Mds USD à la fin de l'année 2020 (représentant un peu plus de 12 mois d'importations), en baisse de 25% sur l'année (11,7 Mds USD et 7,8 mois d'importations). La tendance à la baisse des réserves, qui a débuté en 2017 se poursuit donc (-14% en moyenne par an depuis cette date). Si le ratio de couverture est lui orienté à la hausse, cela s'explique par la forte diminution des importations, en lien avec la demande intérieure déprimée, dans un pays en récession depuis 2016. A noter que le niveau de réserves est toutefois bien supérieur à celui de nombreux pays en développement, et supérieur au seuil de six mois d'importations fixé comme indicateur de convergence de la SADC (*Southern African Development Community*).

📍 Botswana

Le déficit de la balance commerciale s'accroît en 2020 (Statistics Botswana)

En 2020, le déficit de la balance commerciale a augmenté de 82%, pour atteindre 26 Mds BWP (2 Mds EUR) après 14 Mds BWP (1 Md EUR) en 2019. Cette évolution s'explique d'une part par la forte baisse des exportations (-14,5% comparativement à l'année précédente), reflet de la chute des ventes de diamants qui représentent la quasi-totalité du flux (-17% soit une contribution négative de 15 points) – en lien

avec la suspension des sessions de ventes pendant la majeure partie de l'année. A l'inverse, les importations ont augmenté (+5%), l'industrie du diamant ayant notamment continué à acheter pour alimenter son activité aval (taille et polissage) : +13,7%, soit une contribution positive de 3,9 points.

■ Namibie

Le FMI achève sa mission article IV dans le pays (FMI)

Une équipe du FMI a réalisé une visite de surveillance de routine dite « Article IV » dans le pays du 24 au 28 février. Dans le communiqué publié à l'issue de la mission, l'institution financière internationale s'est montrée relativement optimiste, annonçant que le pays devrait retrouver le chemin de la croissance en 2021, après quatre années de contraction du PIB sur les cinq dernières années – fin des épisodes de sécheresse à répétition et bonnes performances du secteur minier qui permettra de contrebalancer les possibles baisses de revenus douaniers de la SACU. Elle a toutefois appelé à la vigilance, compte tenu du chemin pris par les finances publiques (augmentation préoccupante des défis budgétaires et de la dette publique) et incité le gouvernement à mettre en œuvre les réformes structurelles pour promouvoir la croissance et l'emploi (simplification du cadre réglementaire, assainissement des entreprises publiques ...). Étonnamment le communiqué ne fait pas référence au financement d'urgence qui avait sollicité par le gouvernement l'été dernier. La BoN a par ailleurs dévoilé ses nouvelles prévisions de croissance, qui tablent désormais sur un rebond de l'activité de 2,7% en 2021, soit un niveau légèrement supérieur aux précédentes prévisions (+2,6%) - après une contraction de 7,3% en 2020.

Le crédit au secteur privé demeure particulièrement déprimé (IJG Research)

Le crédit au secteur privé a crû de 1,5% en janvier 2021 par rapport à la même période l'an passé, après +1,6% le mois précédent. L'agrégat ralentit presque sans discontinuer depuis 2014 (dernier point haut observé de +15%), même si il a légèrement accéléré depuis le point bas observé au mois de novembre 2020 (+1%). A noter que la croissance du crédit aux ménages a été plus prononcée (+2,5%) que pour les entreprises (+1%) – malgré la baisse significative des taux d'intérêt, on peut expliquer cette dynamique par le fait que (i) certains secteurs clé de l'économie sont toujours à l'arrêt (le tourisme et les activités qui y sont liées); (ii) le secteur privé reporte ses décisions d'investissement dans un climat particulièrement instable et incertain.

La crise ne bouleverse par les résultats du commerce extérieur namibien en 2020 (NamStats)

En 2020, la balance commerciale namibienne a enregistré un déficit de 19,6 Mds NAD (1 Md EUR), un niveau très proche de celui de l'année précédente (20 Mds NAD). L'impact de la crise sur le commerce extérieur a donc été relativement modéré, avec un recul des exportations (diamants, or, uranium et cuivre) de 3,8% et des importations (principalement composées de cuivre – en transit depuis la Zambie notamment, de produits pétroliers et de véhicules automobiles) de 3,5%.

■ Zambie

La pression inflationniste s'intensifie au mois de février (Zamstats)

D'après le bulletin mensuel de la Banque Centrale pour le mois de février, l'inflation continue à progresser de manière toujours plus

inquiétante, atteignant +22,2% sur un an, après 21,5% en janvier. Il s'agit d'un point haut enregistré depuis juin 2016, au plus fort de la crise ayant suivi le retournement du super-cycle des matières premières. Les principaux contributeurs à l'augmentation des prix ont été « les denrées alimentaires » (+27,3% et +14,7 points de contribution positive), « les transports » (+29,3% et +2,7 points), ainsi que le poste « logement, eau et électricité » (+13,2% et +1,7 point). Pour mémoire, le pays fait actuellement face à une crise de la dette souveraine et des discussions sont actuellement en cours avec le FMI afin de conclure un programme pluriannuel de financement. L'institution financière internationale a confirmé cette semaine qu'une mission d'évaluation était actuellement en cours dans le pays jusqu'au 3 mars et que les résultats des consultations seraient connus au cours de la semaine à venir.

Zimbabwe

L'inflation continue à décélérer au mois de février (Ministry of Finance)

Au mois de février, l'inflation sur un an a atteint 321% après 362% en janvier. Malgré une hausse au mois de décembre (pour des raisons conjonctuelles, en lien avec les fêtes de fin d'année), l'inflation semble donc poursuivre sa décrue et revenir progressivement sous contrôle depuis le point haut de 837% atteint en juillet 2020. A noter que la maîtrise de l'inflation est une des priorités affichées de la banque centrale, qui table sur une hausse des prix à un an en dessous de 10% d'ici fin 2021, un objectif jugé particulièrement optimiste et inatteignable par de nombreux économistes.

Evolution des principales monnaies de la zone par rapport au dollar américain

	Taux de change	Evolution des taux de change (%)			
		Sur 1 semaine	Sur 1 mois	Sur 1 an	Depuis le 1 ^{er} janvier
Afrique du Sud	15,1 ZAR	-2,6%	-0,4%	1,3%	-2,9%
Angola	621,8 AOA	3,7%	4,7%	-20,9%	4,3%
Botswana	10,9 BWP	-1,2%	-0,1%	2,2%	-1,5%
Mozambique	73,9,8 MZN	0,4%	0,8%	-11,4%	0,4%
Zambie	21,9 ZMW	-0,8%	-2,3%	-30,2%	-3,2%

Note de lecture : un signe positif indique une appréciation de la monnaie.

Source : OANDA (2021)

La direction générale du Trésor est présente dans plus de 100 pays à travers ses Services économiques. Pour en savoir plus sur ses missions et ses implantations : www.tresor.economie.gouv.fr/tresor-international